

HISTOIRE D'UN COUVENT ET D'UN GRAND FAIT HISTORIQUE

Pour comprendre son histoire et l'importance d'une telle construction, il est nécessaire de parler d'abord de l'ordre franciscain. Au sein de cet ordre, un groupe de frères revendiquait depuis des années des idées de renouveau spirituel. Ce groupe était connu sous le nom de frères déchaux et se distinguait par son austérité, ses sacrifices et ses grandes pénitences, par lesquels ils cherchaient à imiter la vie du Christ afin d'atteindre la perfection spirituelle et la grâce divine. Leurs idées provoquèrent non seulement, avec le temps, une réorganisation de l'ordre, mais elles se propagèrent aussi rapidement à d'autres ordres et milieux de l'Église, troublant profondément le clergé de la fin du XVe siècle, alors à son plus haut degré de relâchement et de corruption.



Trois de ces frères, lassés d'être traités et poursuivis comme des hérétiques, décidèrent de s'installer dans un lieu célèbre à l'époque pour sa dévotion et ses pèlerinages. Ce lieu était l'ermitage de Notre-Dame du Berrocal, où, en l'an 1500, Frère Martín de Valencia, Frère Pedro Mártir et Frère Juan Suárez vécurent en ermites. Les seigneurs de Belvís, Don Francisco de Monroy et sa première épouse, Doña Francisca Enríquez, firent don d'un terrain aux frères et prirent en charge les frais de construction du futur couvent. Les travaux commencèrent en 1505 et s'achevèrent en 1509. Frère Martín de Valencia fut nommé premier vicaire de cette maison ; le nombre de frères fut fixé à huit ; leur habillement fut réglementé ; il fut établi qu'ils marcheraient pieds nus, ne de

LES DOUZE APÔTRES DU MEXIQUE



Frère Martín fut au cœur de l'un des événements les plus importants pour ce couvent, pour l'ordre, et pour l'histoire de l'Estrémadure. Il s'agit de l'expédition et de l'évangélisation de la Nouvelle-Espagne. En 1519, Hernán Cortés débarqua sur les terres du Yucatán et, horrifié par ce qu'il voyait et étant un homme très religieux, demanda d'urgence au roi Charles Quint l'évangélisation de ces terres. C'est en 1523 qu'il fut décidé que les franciscains de la province de San Gabriel, à laquelle appartenaient ces frères déchaux, seraient envoyés en Nouvelle-Espagne. Nos douze frères quittèrent le couvent en novembre 1523 et arrivèrent sur les terres mexicaines le 13 mai 1524. Ces douze entrèrent dans l'histoire sous le nom des DOUZE APÔTRES DU MEXIQUE. Là-bas, ils fondèrent des villes, des couvents et des écoles, accomplissant une mission éducative et spirituelle importante, avec une mention spéciale pour les travaux réalisés dans la ville de Huejotzingo, qui s'est jumelée avec notre commune en 1991.

L'HISTOIRE D'UNE RESTAURATION. LE COUVENT AUJOURD'HUI

Suite à l'abandon officiel du couvent de San Francisco par décret royal du 25 juillet 1835, le pillage, la nature et l'oubli ont fait leur œuvre, ne laissant derrière eux que les vestiges de ses ruines.

En octobre 1986, s'est tenu à Guadalupe le congrès « Les franciscains d'Estrémadure dans le Nouveau Monde », auquel furent invitées les autorités municipales de la commune de Belvís de Monroy. Le nom de leur couvent, « del Berrocal », y fut mentionné à plusieurs reprises en raison de son lien avec la première mission évangélisatrice en terres mexicaines, connue sous le nom des Douze Apôtres du Mexique.

À partir de ce moment-là, la mémoire historique de cette institution fut ravivée, tant pour Belvís que pour l'Estrémadure. Le bâtiment devint propriété publique, et au début du mois de mars 1991 commencèrent les travaux de restauration des ruines, selon un projet officiel divisé en cinq phases. La première phase consistait au déblaiement et au nettoyage de l'ensemble du site, ainsi qu'à la reconstruction complète de l'église et de la sacristie.



Ces premiers travaux furent menés sur deux fronts. Outre l'entreprise de construction engagée par la Junta d'Estrémadure, propriétaire des lieux, la mairie de Belvís de Monroy profita de l'occasion pour intégrer le programme des écoles-ateliers, en obtenant la création de l'École-Atelier San Francisco I (1991-1994), qui comprenait quatre modules (jardinage, maçonnerie, taille de pierre et forge). Les élèves et leurs formateurs participèrent à des travaux tels que le déblaiement, le nettoyage des ruines, l'embellissement du site, ainsi que la construction et la restauration d'éléments comme des croix, des grilles ou des lampes.

La majeure partie des travaux fut réalisée par une entreprise privée non spécialisée dans ce type de restauration et suivant les directives d'un projet agressif, peu respectueux des vestiges conservés et des données historiques connues, privilégiant alors la reconstruction à la restauration. Néanmoins, les travaux furent menés à bien, et l'église ainsi que la sacristie furent réhabilitées.

La deuxième phase de l'œuvre porta sur la reconstruction complète du cloître intérieur, sans doute l'élément le plus attrayant, emblématique et délicat de l'ensemble. Cette tâche fut entièrement réalisée par le personnel de l'École-Atelier San Francisco II (1995-1997), à laquelle fut ajouté un module de menuiserie.



En 2024, la Fondation Yuste et la Académie Royale d'Estrémadure des Lettres et des Arts, en étroite collaboration avec la mairie de Belvís de Monroy, ont commémoré le Ve centenaire du voyage des Douze Apôtres, partis de Belvís de Monroy vers les terres mexicaines, en organisant le congrès international « Les franciscains dans l'Amérique hispanique : révision et interprétation de l'héritage des Douze Apôtres du Mexique », qui s'est tenu du 21 au 26 octobre à Guadalupe, Cáceres et Belvís de Monroy.